

précautions. Il se rendit à l'écurie sans attirer l'attention du garçon qui en sortait, sa besogne terminée, pour n'y rentrer, à moins d'imprévu, que le lendemain à l'aube ; il défit et remplaça par une boucle le nœud qui attachait son cheval, il lui passa la bride, et le sella en ayant soin de vérifier toutes les parties du harnachement. Il tira simplement la porte de l'écurie. Après quoi, il changea l'amorce de ses pistolets, et rentra dans le cabaret.

Son souper était servi, et l'hôtesse, avec ce sourire qui fait partie des fonds de commerce, dans toutes les gargotes de l'univers, l'invitait à se mettre à table. Il passa dans une petite salle attenante à la cuisine, il n'y trouva qu'un couvert, car il était le seul hôte de l'auberge ; et comme ses alarmes allaient s'amoindrisant au fur et à mesure que les minutes fuyaient, car la venue des gendarmes était de moins en moins probable, vu le temps écoulé, ce fut avec une réelle satisfaction qu'il s'assit devant le potage fumant. Celui-ci fut suivi d'une entrée, puis d'un rôti. Le Docteur mangeait d'un excellent appétit, et cependant il se hâtait ; il tenait à avoir suffisamment diné s'il lui fallait passer la nuit à cheval. Ses craintes n'étaient donc pas absolument dissipées ; aussi, tout en mettant les morceaux en double, son oreille demeurait tendue, et son regard ne quittait guère la fenêtre, qui donnait sur la rue, où elle répandait une nappe de lumière.

Tout à coup il tressaillit : la porte du cabaret avait été ouverte par quelqu'un qui venait du dehors, quelqu'un qui avait salué à haute voix le personnel de l'auberge, et qui maintenant chuchotait. Chose grave, presque aussitôt l'hôtesse entra dans la salle à manger, et se mit à placer un couvert en face du Docteur.

Tout de suite celui-ci vit qu'il y avait quelque chose d'insolite, car la brave femme paraissait se raidir pour être naturelle, et un trouble qu'elle ne parvenait pas à dissimuler se lisait dans l'éclat de ses yeux, dans un imperceptible tremblement de ses doigts, dans la coloration plus vive de son teint.

— Tiens, fit le docteur, vous avez un nouveau

— Mais oui, Monsieur, un voyageur qui vient d'arriver.

— A cheval ?

— Non monsieur, à pied.

— Par ce temps-là, il faut être intrépide.

En effet, il pleuvait à torrents.

— C'est un commerçant ?

— Je ne le connais pas, quoiqu'il me semble l'avoir déjà vu. Cela pourrait bien être un maquignon, qui s'en ira demain matin à la foire de Semur.

— Bon, bon, ce sera plus gai d'achever mon dîner en compagnie !

L'hôtesse sortit et ne referma pas la porte, car le voyageur annoncé entra.

C'était un homme de stature élevée, large d'épaules, vigoureux, l'air martial et décidé. Il salua en enlevant son chapeau. Pus n'était besoin d'être dans une de ces situations qui rendent l'esprit aigu et pénétrant aux fngitifs, par la conscience du danger, pour voir ce qu'était ce gaillard-là. Ses cheveux coupés à l'ordonnance, sa redingote boutonnée jusqu'au menton, son absence de linge, tout décelait le militaire en bourgeois, et non le maquignon.

Le Docteur ne s'y trompa point. Mais y avait-il là

de quoi l'inquiéter ? Les militaires en bourgeois ne présentaient pas pour lui un danger particulier. Au contraire, presque tous les anciens soldats appartenaient à son opinion ; il aurait donc plutôt trouvé aide auprès d'eux qu'auprès de toutes autres personnes. Cependant quand celui-ci entra, ce quelque chose que nulle civilisation n'étouffe complètement en nous, ce reste de sauvagerie qui nous fait si souvent agir sans réflexion au mieux de notre sécurité, l'instinct enfin, avertit Schopman que l'arrivée de cet inconnu était une menace. Tout en lui rendant son salut, il l'enveloppa d'un long regard, sans affectation, mais attentif et pénétrant. Et le résultat de cet examen fut terrible, car le Docteur vit que cet étranger soi-disant venu à pied, avait les bottes à peine maculées de boue, bien qu'il eût plu toute la journée. Donc c'était un militaire de la localité même, et en rapprochant cette constatation de ce fait qu'il avait d'abord salué très haut, en entrant dans la cuisine, puis chuchoté à voix basse, Schopman en conclut que c'était le brigadier de gendarmerie.

Sa déduction était juste : c'était bien le brigadier.

Le gendarme qui avait demandé ses papiers au Docteur ne l'avait pas reconnu positivement ; il n'avait pas dit tout de suite, "voilà l'aide-major qui m'a reconquis le visage à Waterloo" ; mais en quittant l'auberge, et surtout quand il s'était retourné en fermant la porte, il avait la certitude qu'il avait rencontré son interlocuteur à l'armée, et qu'il l'avait vu parmi les officiers. Il aurait mieux voulu qu'il eût nettement reconnu le Docteur, car le souvenir des périls supportés en commun, la solidarité de l'uniforme, la gratitude pour son major, l'auraient peut-être empêché de le dénoncer. Mais ses doutes s'étaient tournés contre le Docteur. Aussi, rentrant à la caserne, avait-il raconté par le menu son expédition à son chef, en lui faisant part de ses soupçons.

"Ah ! fichtre ! qu'est-ce que cela voulait dire ?" Ce brigadier était un malin, trop malin même. Il n'avait qu'une chose à faire, n'est-ce pas, prendre avec lui un de ses hommes, se rendre à l'auberge, s'assurer de l'individu suspect, puis en informer ses chefs. Les instructions rigoureuses que, vu les circonstances politiques, le Ministère de l'Intérieur avait adressées à la gendarmerie, lui permettaient d'agir arbitrairement avec toute la rigueur possible. Mais certaines arrestations un peu précipitées avaient fait quelque bruit dans le département même, et amené de graves désagréments à leurs auteurs. D'un autre côté, le brigadier imaginaire, comptant sur son habileté, voyant là une occasion de se distinguer en faisant peut-être, à lui tout seul, une importante capture, ne voulut associer personne à son entreprise. La prudence et la gloire qui marchent si rarement ensemble, se trouvaient donc ici d'accord, et tressaient de leurs mains unies une couronne au bon sous-officier. Du moins, voyait-il les choses sous ce favorable jour !

Il dressa immédiatement ses batteries : revêtir un vêtement civil, parvenir au suspect sans éveiller ses soupçons, l'interroger habilement, le confondre, puis au bon moment, lui mettre la main sur l'épaule en prononçant le sacramental : "Au nom de la loi, je vous arrête !" Mais, les héros ont leurs faiblesses, et nous devons ajouter, pour être sincère, que la perspective